

Nouvelles de Córdoba

Bulletin de liaison des Amis de l'Université

10 1 JUN 2000

Universidad Católica de Córdoba



Trimestriel

N° 43

DECEMBRE 1974

LIMINAIRE

Vœux pour l'Argentine.

HEMEROTECA

UNE nation a autant et plus de droit à des vœux sincères et réalistes que chacun des individus qui la composent. Plus, car réussir le bonheur stable d'une communauté semble plus aléatoire que procurer celui d'un particulier.

Le mot « aléatoire » évoque sort, chance, bonne fortune. Et il peut sembler en effet qu'en 1974, un mauvais sort se soit acharné sur ce grand pays, avec et depuis la mort de son Président. L'escalade de violence qui l'a précédée et surtout suivie n'est pas encore apaisée.

Les faits sont sérieux et reconnus comme tels par le gouvernement — constitutionnel et démocratique, ne l'oublions pas. Mais ils sont manifestement exagérés ou mal interprétés par certains canaux d'information. Rétablir la vérité et tenter un jugement objectif déborde le but et le cadre de ce « liminaire » de Noël et Nouvel-An. Que dire ici, en bref et en toute sincérité de cœur et d'esprit ?

- Que la situation économique de l'Argentine est jugée très favorable par les experts ; son potentiel est intact ; son développement, nullement compromis, se poursuit normalement.
- Que les difficultés financières qu'y connaissent actuellement salariés, pensionnés, petits épargnants, petites et moyennes entreprises principalement sont aussi le lot de maint pays industrialisés face à l'inflation et à la crise pétrolière.
- Que la part que l'Argentine supporte aujourd'hui de la « mondialisation de la violence » est lourde, incontestablement, mais qu'on est en droit d'espérer — comme cela s'est vu ailleurs — grâce à la fermeté des gouvernants et à la cohésion des citoyens, à quelque parti qu'ils appartiennent, le retour à la raison de ceux qui, momentanément nous l'espérons, se sont laissés aveugler par la haine et croient au mythe du coup de force.
- Que le pire des malheurs serait la perte de confiance, de foi dans la possibilité réelle d'un avenir meilleur, surtout si ce découragement injustifié venait des Argentins eux-mêmes. Il menerait tout droit à des solutions désespérées.

En formant plus que jamais nos tout meilleurs vœux pour l'avenir de l'Argentine, nous pouvons en tout cas l'assurer que ce défaitisme ne sera jamais le fait des « Amis de Córdoba » comme il n'a jamais été celui de San Martín, même aux heures les plus dures.

H
378.4 NOU-UCC



H-001642/1974n43

JEAN JONET s.j.

TROISIEME SOIREE BELGO-ARGENTINE

Vendredi 14 février 1975 (Saint-Valentin)

Salons du square Montgomery, avenue de Tervueren 177, 1040 Bruxelles.
Au bénéfice total de l'Hôpital Reine Fabiola et du Fonds des prêts d'honneur pour étudiants de l'Université catholique de Córdoba (Argentine).

PROGRAMME :

- **Divertissements argentins** : Chants régionaux, danses folkloriques, disques, récital de guitare.
- **Exploration de l'Argentine** : Plus de 300 diapos, projetées en permanence : « De l'Iguazú à la Terre de Feu ».
- **Tombola monstre** : 450 lots pour 900 billets.
Le billet : 60 F ; 2 billets dont 1 gagnant : 100 F.
- **Boutique** : Haute sélection d'articles régionaux de premier choix et à des « prix choc » : ponchos, ceintures et sacs en laine et en peau, gants, écharpes, etc.
Le clou : un couvre-lit (quillango) en *v i z c a c h a* pour lit double.
V i z c a c h a ? A vos dictionnaires, car vous n'en trouverez pas en Europe.
- **Soirée dansante** : Dès 21 h 30, un régal de musique moderne pour les jeunes de Belgique et d'Argentine.

*On les attend en grand nombre, pour se divertir et/ou se dévouer.
En « gaucho » ? En « china » ?*

• Repas :

Soupers argentins à la Bodega : Entrées, steaks, desserts — Prix : 250 F
(boissons non comprises) — Deux services : 19 h 30 et 21 h 15 —

Le nombre des participants est limité à 90 par service ; 1^{er} service : 19 h 30 — 2^e service : à partir de 21 h 15. Pré-inscription nécessaire, en spécifiant le service.

Buffets : restauration froide et boissons, à des prix anti-inflation.

Inscriptions (voir le dépliant encarté dans ce bulletin).

Comité d'honneur : 300 F par personne. Cette inscription donne droit à l'insertion dans la liste de patronage, à la carte d'entrée et au programme. Elle est une marque éloquent de sympathie efficiente pour « Córdoba » et les « Amis belges ».

Droit d'entrée : 100 F par personne, payables à l'entrée et incluant la participation à la fête et aux spectacles.

Renvoyez aussitôt la carte ci-jointe : on vous attend.

La C.G.T. de Córdoba et les universités locales. Un accord « d'action concertée ».

Le 2 août 1974, six représentants autorisés de la Délégation Córdoba de la Confédération générale du travail (C.G.T.) et les recteurs des trois universités de Córdoba (nationale, catholique et technologique) ont, à l'initiative de la C.G.T. Córdoba, souscrit « un accord d'action concertée ».

En voici le résumé. Il sera suivi d'un *commentaire*, puis d'un exposé de quelques *données* sur le syndicalisme argentin.

Résumé :

Dans son assemblée plénière du 28 février 1974 à Alta Gracia, la C.G.T. de Córdoba a fixé les principes généraux de l'action qu'elle devait entreprendre, dans l'esprit de la doctrine justicialiste ; pour réaliser ce programme, elle veut recevoir des universités de Córdoba ce que celles-ci peuvent lui apporter comme produit de leurs activités spécifiques ; elle leur demande de mettre à sa disposition leurs ressources matérielles et humaines pour collaborer à la solution des problèmes qui affectent le monde du travail. Les universités en prennent l'engagement. Sur la base de cet « accord d'action concertée » et quand les parties en décideront ainsi, pourront être réalisées une série d'activités comme, par exemple : formation de dirigeants syndicaux dans les domaines suivants : contrôle de qualité, contrôle de prix, problèmes de santé, d'habitation, d'éducation, de culture, de services sociaux pour syndiqués, etc. Les universités acceptent également d'être « consultées » de façon permanente, par la C.G.T. Le *plan* « d'action concertée » sera élaboré sur la base de cet accord.

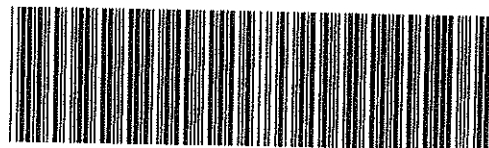
Commentaires :

1. La C.G.T. est un organisme né de la volonté du monde du travail. Bien que régie dans ses activités par une loi de la Nation, elle *n'est pas un organisme de l'Etat*. Il est à remarquer que c'est cette C.G.T. qui a pris l'initiative de solliciter, pour mieux assurer l'obtention de ses objectifs *syndicaux*, le concours du monde de l'éducation supérieure, qu'il s'agisse d'universités d'Etat ou d'universités *libres* — libres comme notre U.C.C. et la C.G.T. elle-même, bien que régies, toutes deux, par une loi de la Nation.
2. Il est à souhaiter que l'Etat — tout comme il reconnaît la C.G.T., *libre*, comme un des piliers d'une vraie démocratie — continue à reconnaître les *universités libres*, organismes nés de la volonté du monde des travailleurs intellectuels animés du désir de mieux servir le bien commun.
3. Il s'agit, pour le moment, d'un « accord d'intentions » qu'explicitent des accords spécifiques. Mais pareil accord doit aider notre Université à prendre conscience de ses obligations intellectuelles concrètes *dans le moment présent* et au service du développement de la *région* où elle est insérée. Le temps des « tours *évolutifs* » est révolu.
4. La C.G.T. de Córdoba est, politiquement parlant — péroniste orthodoxe. La signature de l'U.C.C. n'implique aucune adhésion au parti actuellement majoritaire (ses statuts le lui interdisent) ni à la doctrine justicialiste dont cependant les deux cardinaux argentins ont souligné récemment, et avec netteté, l'inspiration *chrétienne* et les résonances évangéliques. L'U.C.C., respectueuse de :
avec ses moyens
demande le mond

HEMEROTECA

H CAMPUS

378.4 NOU-UCC



H-001642/1974n43

Quelques données :

Il est assez difficile — pour un non-spécialiste — de se faire une idée précise du syndicalisme argentin. Toutefois, dans les grandes lignes, on peut le présenter comme suit :

1. — *D'UNE PART*, la C.G.T. dans laquelle on peut marquer les tendances suivantes :

— La C.G.T. *proprement dite* qui se présente comme péroniste *orthodoxe*, appuie le Pacte social et compte sur l'alliance de certains syndicats plus gauchistes et qui se disent *combatifs* (mais dans les cadres de la C.G.T.).

— Les 62 *organisations*, qui sont péronistes *orthodoxes* aussi mais attaquent le Pacte social et les « *participationnistes* », alliés des 62 et se présentent comme le pont entre les orthodoxes et les combatifs.

2. — *D'AUTRE PART*, le syndicalisme *combatif* et le syndicalisme qui se dit « *de classe* ».

Le *syndicalisme combatif* représente la gauche *péroniste* ; le *syndicalisme « de classe »*, la gauche *marxiste* (qui va du socialisme au trotskisme en passant par le communisme).

Entre les deux blocs (1 et 2), c'est l'opposition radicale, manifestée, quand on le juge utile, par des attentats contre les biens et/ou les personnes. A l'intérieur des deux blocs, les luttes quotidiennes d'influence.

Quant à des données numériques *sûres* — nombre d'inscrits dans chaque bloc et dans les tendances qui s'y manifestent — il est pratiquement impossible de les fournir. Ces chiffres sont d'ailleurs réservés et toute enquête provoquerait des suspicions. Par ailleurs, ces chiffres ne sont pas indispensables, car la force d'une tendance se manifeste beaucoup plus par le *nombre de syndicats* qui l'intègrent que par le *nombre de syndicalistes* affiliés à chacun d'eux ; d'ailleurs, dans chaque élection interne d'un syndicat se présentent toujours diverses listes (verte, blanche, bleue, marron, rouge, rose, etc.). La liste qui triomphe (à la majorité simple) choisit d'autorité — c'est d'ailleurs sa plate-forme électorale — la tendance et donc le bloc aux consignes duquel va répondre dorénavant le syndicat (jusqu'aux nouvelles élections internes).

COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

• Une lettre du 12 septembre de M. René Lion, ambassadeur de Belgique en Argentine, au R.P. Dr Fernando Storni s.j., recteur de l'Université catholique de Córdoba, lui a annoncé que l'Administration générale de la coopération au développement (A.G.C.D.) avait décidé de *mettre fin* à la mission des professeurs belges à l'U.C.C., selon le programme suivant : *Prof. François Bochkoltz*, en fin de l'année académique 1974 soit au plus tard, janvier 1975 ; *Prof. Pierre Hick* et *Prof. Jean Durigneux*, fin de l'année académique 1975 soit au plus tard, janvier 1976.

Les « Nouvelles de Córdoba » ont déjà exposé le problème (n° 41, avril 74) qui préoccupe l'Université. Dans ce numéro 43, nous communiquons les décisions officielles, sans commentaires pour le moment. Dès à présent cependant, nous voulons signaler une fois de plus l'importance de cette coopération belge dans le développement académique et scientifique de l'U.C.C., la haute qualité des prestations des coopérants et les regrets que suscite déjà la perspective de leur départ prématuré.

Faculté de médecine.



Le Professeur Dr Henri Denolin.



Le Prof. Dr René G. Favarolo.

- Le *Professeur Dr Henri Denolin*, de l'Université libre de Bruxelles, a reçu le 12 septembre à Córdoba, le titre de docteur honoris causa de l'Université catholique.

Cette haute distinction académique lui a été remise par le Dr Arturo Granillo, vice-recteur académique. M. Denolin était entouré de ses anciens disciples à l'Hôpital Saint-Pierre, les Drs Balestrini, Renta et Martinez.

Né en 1915, professeur ordinaire à l'U.L.B. depuis 1960 (Physiologie cardio-pulmonaire et physiopathologie respiratoire), M. Denolin est directeur-adjoint du laboratoire de recherches cardiologiques de l'U.L.B. et très proche collaborateur du baron Lequime. Membre de très nombreuses sociétés scientifiques, il est président de la Société belge de cardiologie.

A l'issue du VII^e Congrès international de cardiologie, le Prof. Denolin a accepté l'invitation des Universités nationale et catholique de Córdoba et a prononcé, à l'Hôpital Córdoba deux conférences sur les thèmes : « Méthodologie des épreuves ergométriques d'effort » et « Réhabilitation pour les cardiaques ».

- Au cours de la même séance, l'U.C.C. a remis le titre de docteur honoris causa au chirurgien argentin, *Prof. Dr René G. Favarolo*, chef du département de diagnostic et traitement des maladies thoraciques et cardiovasculaires de la Clinique Guemes à Buenos-Aires.

- Le 13 septembre ont eu lieu deux soutenances de thèse doctorale. La thèse de M. Luis A. Girauo portait sur l'étude de la coagulation vasculaire expérimentale ; celle de M. Mateo E. Sammartino sur la cinétique de la réponse immunisée avec erythrocytes ovins et/ou fractions de membrane.

Le directeur de thèse était le Dr Agustin P. Dalmaso, médecin argentin résidant aux U.S.A., actuellement professeur et chercheur à l'Université de Minnesota, qui était venu participer au VIII^e Congrès mondial de cardiologie à Buenos Aires.

MM. Luis A. Girauo et Mateo E. Sammartino, nouveaux docteurs, sont tous deux anciens étudiants de l'U.C.C.

Faculté de philosophie et sciences humaines.

L'Ecole des sciences de l'éducation a organisé, avec plein succès, trois séries de cours destinés à des *professeurs* et *licenciés* en psychopédagogie et en sciences de l'éducation. Les cours ont eu lieu du 2 août au 20 décembre. Voici les thèmes et horaires de chaque série :

1. Cours théorico-clinique sur « *Les techniques de diagnostic et le traitement des problèmes de l'apprentissage* » : classes d'information, groupes de travail et discussion, tous les vendredis de 17 à 20 heures.
2. Cours sur « *Les techniques audiovisuelles et leur application dans l'enseignement moyen et supérieur* » : tous les samedis, de 15 à 17 heures.
3. Cours sur « *Déficience mentale : caractéristiques, traitement et perspective sociale* » : tous les samedis de 9 à 12 heures.

Faculté de droit et sciences sociales.

La Faculté de droit et sciences sociales a organisé, du 24 août au 5 octobre, avec grand succès (75 participants) un cours de *Droit pénal*, réservé aux professeurs et professionnels. La direction générale du cours était assumée par le Prof. Dr P.A. Spina, titulaire de la chaire de droit pénal à l'U.C.C., ancien président du Tribunal supérieur de justice de la province. Les cours se sont donnés tous les samedis, à partir de 9 h 30, les discussions se prolongeant souvent jusqu'à la fin de la matinée.

Sujets traités : Droit pénal administratif (Dr Pedro A. Spina) - Culpabilité (Dr Pedro A. Spina) - Loi pénale et cas concrets (Dr Elio Olmos) - Avortements non punissables (Dr Mario Comes) - Chèques sans provision (Dr Victor Wamba) - La situation réelle des prisons de Córdoba (Dr Nestor Pizarro).

Faculté d'architecture.

Pendant le mois d'octobre, la Faculté d'architecture a déployé une intense activité, manifestée principalement par l'organisation de cours de perfectionnement pour professeurs et professionnels. Il convient de mentionner tout spécialement deux cycles :

1. *Histoire de l'architecture* : l'architecture *précolombienne* au Mexique (architecte Rodolfo Gallardo), au Pérou (architecte Freddy F. Guidi), l'*architecture coloniale* au Mexique (architecte Rodolfo Gallardo), au Pérou (architecte César A. Naselli, vice-doyen), l'*architecture des XIX^e et XX^e siècles* en Argentine (architecte Marina de Waisman).
2. *Structures* : 11 classes, de deux heures chacune, consacrées au « dessin et dimensions » des structures. Les cours furent donnés par l'architecte Bernardo Villasuso, doyen de la Faculté, et l'ingénieur Raúl Juan Vaca Narvaja, professeur.



Le département culturel de la Faculté d'architecture a organisé du 8 au 22 octobre, au Musée municipal des Beaux-Arts « Dr Genaro Perez », une exposition d'arts plastiques sous le titre « Première rencontre de jeunes : valeurs nouvelles ».

L'exposition, réservée à 45 jeunes, groupait peintures, sculptures, gravures, dessins et tapis. Ouverte à tous les centres artistiques de Córdoba, elle comportait cinq exposants étudiants d'architecture de l'U.C.C. Ce département culturel, créé et organisé par les étudiants prévoit une série d'autres manifestations artistiques. Belle initiative étudiante.

Département de théologie.

• A l'occasion de l'Année sainte et de l'Année eucharistique nationale, l'U.C.C. a organisé un cycle de conférences, principalement destiné à ses professeurs mais accessible au grand public.

Au programme pour le mois d'août :

Lundi 5 : Mgr Dr Raúl Francisco Primatesta, cardinal, archevêque de Córdoba et grand chancelier de l'U.C.C. : *L'Année sainte, sa signification et notre compromis.*

Mercredi 7 : R.P. Jorge Mario Bergoglio s.j., provincial de la Compagnie de Jésus en Argentine et vice-chancelier de l'U.C.C. : *Conversion à Dieu et communion fraternelle.*

Vendredi 9 : R.P. Justo Gonzalez Tarrio s.j., membre de l'équipe des Pères Jésuites de l'U.C.C. et responsable des « Communautés de vie chrétienne en Amérique latine » : *Foi chrétienne, espérance et engagement pour la paix.*

Remise des diplômes 1974.

• Le nombre croissant de diplômés de l'U.C.C. rend difficile la remise des diplômes en une seule cérémonie. L'an dernier, ils étaient près de 450 ce qui, même dans le théâtre Rivera Indarte, permettait d'inviter peu d'autorités, parents et amis.

Le Conseil académique a donc décidé d'échelonner comme suit la remise des diplômes : 17 septembre : droit ; 27 septembre : philosophie et sciences humaines ; 4 octobre : sciences chimiques ; 11 octobre : ingénieurs ; 18 octobre : médecine ; 30 octobre : agronomie ; 8 novembre : architecture ; 20 novembre : sciences politiques et relations internationales.

Cette année, 443 étudiants ont reçu leur diplôme, ce qui porte à 3.523 le nombre des diplômés depuis la fondation de l'U.C.C.

En 1974, ils se répartissent comme suit : Architecture 27 - Agronomie 17 - Sciences économiques 33 - Sciences chimiques 85 - Droit et Notariat 127 - Philosophie et sciences humaines 53 - Ingénieurs 43 - Médecine 27 - Science politique et Relations internationales 31.

Immunisation fiscale pour 1975.

Une lettre du 21 octobre 1974 adressée par le ministre des Finances à notre A.S.B.L. nous annonce que notre « association est agréée pour l'année 1975 en tant qu'institution accordant une aide aux pays en voie de développement au sens de l'article 71, § 1^{er} 5^o, du code des impôts sur les revenus », sur la base « de la décision favorable prise à ce sujet le 4 septembre 1974, par le département de la coopération au développement ».

Notre association ayant l'obligation, non seulement de délivrer des reçus aux donateurs (de 1000 FB et plus) mais de transmettre annuellement à l'Administration des contributions directes la liste et les copies de reçus, nous demandons aux personnes ayant encore l'intention de faire une donation en 1974 de l'effectuer si possible avant le 15 décembre afin d'alléger en fin d'année notre travail comptable.

RELATIONS INTERNATIONALES

■ **ESPAGNE.** — FACULTÉ D'INGÉNIEURS. Nous avons mentionné à diverses reprises l'accord de coopération académique passé en juin 1973 entre la Faculté d'ingénieurs de l'U.C.C. et l'*Instituto Eduardo Torroja* (Construction et ciment) de Madrid. Le 1^{er} séminaire latino-américain s'est tenu à Córdoba du 12 juillet au 2 août 1973.

Le P. Sonet a rencontré à Madrid les 24 et 25 septembre le Dr Ing. Francisco Arredondo Verdú, directeur, et le Dr Ing. Francisco Moran Cabré, principal conférencier du 1^{er} Séminaire (nouvelles théories de calcul) et docteur honoris causa de l'U.C.C. Le but de cette réunion était d'établir, dans les grandes lignes, le programme du 2^e Séminaire latino-américain *Eduardo Torroja* qui se déroulera à Córdoba du 14 au 26 juillet 1975.

Le thème central sera : *Routes en béton* (Carreteras de hormigón). Il sera développé par le Dr Ing. Rafael Fernandez Sanchez, collaborateur scientifique et chef du département « Construction » de l'Institut Torroja de Madrid.

Divers thèmes complémentaires seront traités par des spécialistes argentins et/ou latino-américains. Citons par exemple : Tracé de routes - Tunnels - Planification des nécessités en matière de routes - Pavements en asphalte - Mouvements de terres - Ciments et bétons pour routes - Exploitation de routes, etc.

Le Séminaire, en dehors des colloques et tables rondes, comportera un total de 60 heures de cours.

— FACULTÉ D'AGRONOMIE. De nouvelles rencontres ont eu lieu à Madrid, les 25 et 26 septembre pour l'élaboration de l'accord académique Córdoba (U.C.C.) - Madrid (Ecole technique supérieure d'ingénieurs agronomes). Le P. Sonet a rencontré à nouveau S.A.R. don Alfonso de Borbón, duc de Cadix, président de l'Instituto de Cultura Hispánica, don José-Luis Ramos Figueras, recteur de l'Université polytechnique, et don Joaquín Miranda de Onís, directeur de l'E.T.S. d'ingénieurs agronomes de Madrid.

L'accord pourrait, sauf imprévu, entrer en vigueur dès 1975 et s'exécuterait grâce aux bons offices de don José-Maria Alvarez Romero, directeur de « Intercambio y Cooperación » de l'Institut.

Il prévoit essentiellement, durant une période de 3 à 5 ans :

- Envoi à Córdoba chaque année, pour une série de cours d'une durée moyenne de six semaines, de deux professeurs espagnols.
- Envoi à Córdoba chaque année, pour une durée moyenne d'un semestre, de jeunes ingénieurs agronomes sortis de Madrid, pour des cours de spécialisation ou des recherches préparatoires au doctorat.
- Envoi à Madrid, annuellement, de deux jeunes diplômés en sciences agraires de l'U.C.C., ayant déjà eu un ou deux ans de pratique professionnelle et/ou enseignante en Argentine et qui prennent l'engagement d'enseigner pendant un minimum de 3 ans à l'U.C.C. à leur retour en Argentine. La durée de leur séjour en Espagne serait d'un an ou deux suivant qu'ils suivent des cours de spécialisation ou préparent un doctorat.

- Envoi à Madrid, annuellement, pour un semestre, d'un professeur d'agronomie de l'U.C.C. pour recyclage.

Il est permis d'augurer d'excellents résultats de cet accord tant pour les deux institutions que pour les intéressés, professeurs et étudiants. L'U.C.C. exprime sa vive reconnaissance à *don Gregorio Marañon Moya*, ambassadeur d'Espagne en Argentine, qui s'est vivement intéressé au projet.

- Le 15 octobre, un nouvel accord culturel a été signé à Madrid entre l'Espagne et l'Argentine. L'article 2 déclare que « les deux parties reconnaîtront mutuellement les titres académiques accordés par l'autre ». Jusqu'à présent, l'Argentine permettait l'exercice de la profession à des diplômés espagnols, mais la réciprocité n'existait pas.

■ **RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ALLEMANDE.** Le Dr *Ulrich Rentsch*, envoyé par la Fondation Konrad Adenauer pour collaborer pour une période de deux ans minimum avec le CEPADE-CIPEAP, est arrivé fin juin à Córdoba.

Né à Berlin en 1939, le Dr Rentsch a fait, de 1957 à 1965 ses études de droit à Köln et à l'Université nationale de Buenos Aires. En particulier, de 1961 à 1965, à l'Institut de criminologie de la Faculté de droit de Buenos Aires, il a poursuivi les recherches préparatoires à sa thèse (1965) sur « La loi pénale dans le droit international ». Jusqu'en 1968, il a poursuivi des études d'administration d'entreprises à la Chambre de commerce argentine et suivi des cours sur les « procédés administratifs pour les investissements étrangers » à la Faculté de droit de Buenos Aires.

En 1969 et années suivantes, on le retrouve comme avocat de l'Ambassade de la R.F.A. à Buenos Aires, avocat fondé de pouvoir pour la « Deutsche-Treuhandgesellschaft » pour la fondation de sociétés commerciales en Argentine, avec participation allemande, membre du « Curatorium » du Séminaire pédagogique pour la formation de professeurs d'allemand en Argentine et de la « Commission de projets de l'Eglise évangélique allemande du Rio de la Plata » (Brot für die Welt).

La collaboration du Dr Rentsch est fort appréciée à l'U.C.C.

■ **PAYS-BAS : Nijmegen** — Le gouvernement néerlandais a prolongé jusqu'au 1^{er} janvier 1975 la bourse accordée à deux médecins sortis de l'U.C.C., les Drs Avila et Martinez, qui poursuivent à l'Université de Nijmegen des études de perfectionnement en gastroentérologie et pédiatrie respectivement. Du 1^{er} janvier au 1^{er} septembre 75, leurs frais de séjour seront pris en charge par l'université hollandaise. Après quoi, ils rentreront en Argentine pour collaborer avec la Faculté et la Clinique-Hôpital de l'U.C.C. Ils seront remplacés, comme boursiers à Nijmegen, par deux autres diplômés de Córdoba.

-
- *Vous inscrire au « COMITÉ D'HONNEUR » DE LA 3^e SOIRÉE BELGO-ARGENTINE — que vous puissiez être présents ou non — c'est affirmer, avec les « Amis belges », votre admiration pour le passé, votre confiance pour le présent et votre foi dans l'avenir de l'Université catholique de CORDOBA.*
-

l'achèvement de la Clinique-Hôpital

Les lecteurs des « Nouvelles » connaissent amplement l'histoire de cette institution.

Où en est-on actuellement ? 45 lits disponibles.

Si l'on compte qu'il faut 4 lits « clinique » (payants) pour maintenir 1 lit « hôpital » (gratuit), le nombre actuel de lits disponibles ne permet de maintenir que 9 lits « hôpital ». Ce qui :

- est totalement insuffisant pour l'hôpital-école d'une Faculté de 300 étudiants,
- ne permet pas le rendement maximum de l'équipement actuel,
- ne répond pas aux besoins d'une ville en pleine croissance (1 million d'habitants) qui doit augmenter d'urgence ses capacités d'hospitalisation.

Nous préparons donc 3 nouvelles étapes de construction :

			Total	Lits Hôpital	Lits Clinique	Coût (en FB)
Etape 1A	—	40 lits	85	17	68	6.480.000
Etape 1B	—	40 lits	125	25	100	6.160.000
Etape 2	—	48 lits	173	37	136	4.800.000
						<hr/> 17.440.000

- Ce développement est possible et nécessaire. Nous devons donc l'assurer de toute urgence. Le problème est, avant tout, de construction de chambres. Chaque lit nous coûte environ FB 135.000, en constructions ; nous avons tout ce qu'il faut pour l'équipement.

- Il ne s'agit pas de réaliser les trois étapes simultanément. L'étape 2, qui consiste à construire une tour de 3 étages accolée aux bâtiments existants, peut attendre. Les étapes 1A et 1B sont un 1^{er} et un 2^e étage à construire sur un rez-de-chaussée existant. De préférence, elles devraient être construites simultanément. Mais, au besoin, le 1A serait déjà une solution (FB 6.480.000). Et, aux dernières nouvelles, une donation argentine importante pourrait ramener les frais à FB 4.000.000, pour cette première étape.

- En 1960, l'U.C.C. n'avait pas 1 m² de surface construite dont elle soit propriétaire. Elle en a plus de 15.000 maintenant. Elle sait attendre et espérer.

ETUDES TECHNIQUES ET BUDGETS SONT T

terminé ses grandes constructions

ANT

l'installation de toute l'Université au campus.

Les Facultés d'Architecture, de Droit et Sciences sociales, de Philosophie et Sciences humaines, de la Bibliothèque et des services administratifs doivent y rejoindre :

Sciences économiques et d'Administration, Sciences chimiques, Ingénieurs, Agronomie, 1^{er} cycle de Médecine, Science politique et Relations internationales.

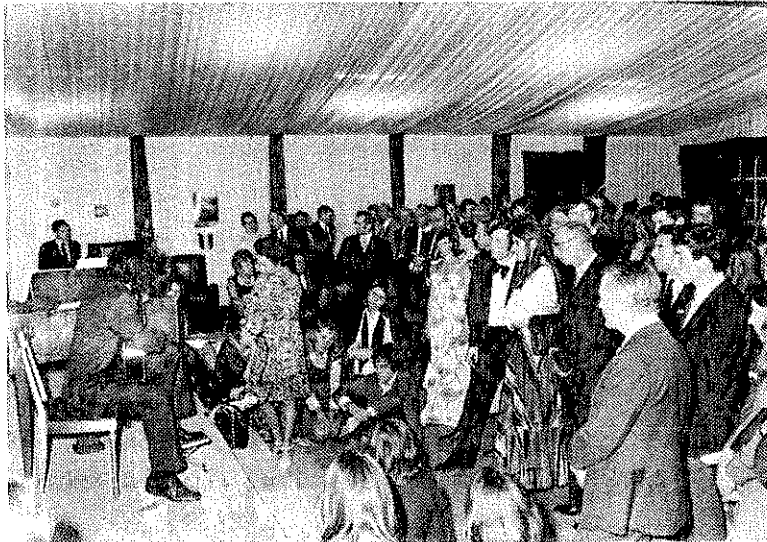
- Actuellement, ces Facultés occupent encore des locaux vétustes, distants de 5 km du centre de la ville et 14 km du campus. Elles y entassent plus de 1.300 étudiants. Ces locaux appartiennent, non à la Société civile U.C.C. mais à la Compagnie de Jésus qui, jusqu'à présent, les a prêtés gracieusement mais en a actuellement un urgent besoin pour le 1^{er} mars 1976.
- Leur éloignement actuel augmente les frais de fonctionnement, freine toute rationalisation du personnel enseignant et de service, empêche l'enseignement inter-facultaire, paralyse la recherche multidisciplinaire, etc.
- **Le projet actuel** comporte 3 phases :
 - A. Construction de la **Faculté d'architecture**, avec capacité pour 500 étudiants. Outre ses contacts plus étroits avec la Faculté d'ingénieurs, elle prendrait en charge la conservation et l'amélioration des édifices actuels et futurs du campus.
 - B. Construction d'un **bloc de locaux de cours** à usage commun, permettant, grâce à une étude rationnelle des horaires, de couvrir toutes les nécessités de l'U.C.C.
 - C. Construction d'un **Centre sportif** accessible non seulement à toute la communauté universitaire (environ 5.000 personnes) mais, à certains jours, à la population (ouvriers et classes moyennes) des quartiers qui ne cessent de se construire aux abords du campus.
- **Budget** : Phases A : FB 18 millions ; B : FB 9 millions ; C : FB 3 millions.
- D'importants pourparlers sont en cours à l'étranger pour assurer une grande part de ce financement. La phase C pourrait être assumée par les pouvoirs publics argentins.

MINES : A L'ŒUVRE, DE TOUTE URGENCE !

Nonciature apostolique en Argentine.

• Le nouveau *Nonce* en Argentine de S.S. le Pape, *Mgr Pio Laghi*, a assumé ses fonctions au début de juillet. Sa première visite à l'intérieur a été pour Córdoba. Ce fut une visite strictement *privée* à S.E. le cardinal Primatesta. Les retards d'avion et d'autres obligations l'ont réduite en fait à 24 heures d'horloge, en y incluant repas, repos, et célébrations de la Messe. Mais trois longues heures ont été consacrées à une visite détaillée du campus (Facultés d'ingénieurs, de sciences chimiques, sciences économiques, agronomie), de la Clinique Fabiola - Hospital Esquiú et de Trejo. Des échanges de vue précis ont rendu plus fructueuse encore cette visite-surprise pendant laquelle le Nonce, et son secrétaire privé, étaient accompagnés par S.E. le cardinal Primatesta, le Dr Arturo Granillo, vice-recteur académique, le P. Sonet, vice-recteur de Développement, le Prof. Jean Durigneux, Mlle Susana Mitchell, secrétaire générale, et Mme Arturo Granillo.

Mgr Pio Laghi a voulu, comme représentant personnel de S.S. Paul VI, acquérir une connaissance personnelle de l'U.C.C., son histoire, sa situation présente, ses projets. Nous savons, de très bonne source, que l'impression — en général et en particulier — a été excellente et sera communiquée à qui de droit. Nous en remercions le Nonce... et le Seigneur.



La fête du 14 FÉVRIER :
Nous étions 415 l'an dernier. Et cette année ? Vous êtes attendu... avec amis et amies, enfants et parents.

Notre photo :

Une partie de l'assistance, pendant le récital de guitare de Juan Masondo... C'était en 1972, lors de la première soirée belgo-argentine.

- *Vous ne recevez pas ce BULLETIN ? Envoyez vite une carte au Secrétariat européen de Córdoba, rue Brederode 2, 1000 Bruxelles. Vous le recevrez dorénavant, gracieusement.*

Situation économique.

D'un exposé fait à la Chambre de commerce belgo-argentine d'Anvers, le 3 octobre, par S. Exc. le Dr Ildefonso Recalde, ambassadeur d'Argentine en Belgique, nous extrayons les données suivantes :

Depuis mai 1973 :

- diminution du *taux de chômage* de 6,1 % à 4 % ;
- augmentation du *pourcentage des salariés* dans le revenu national, de 36 à 43 % ;
- augmentation des *réserves monétaires*, de 650 millions à plus de 2 milliards de dollars ;
- augmentation des *exportations* qui de 2 milliards 90 millions de dollars en 1972 sont passées à 3 milliards 50 millions de dollars en 1973.

Cette dernière année a connu un solde positif record de 960 millions de dollars. Pour 1974, on prévoit une exportation totale supérieure à celle de 1973 — 3.800 millions — malgré les difficultés que connaît le commerce de viande, à cause principalement des mesures restrictives adoptées par la Communauté économique européenne ;

- augmentation du *produit national brut*. 1972 : + 3,8 % - 1973 : + 4,8 %. Pour 1974 il est prévu que ce pourcentage pourrait être supérieur à 6,5 % tandis que l'investissement brut atteindrait 11,4 % ;
- l'Argentine a remboursé la totalité de sa dette envers le *Fonds monétaire international* (F.M.I.) et est en droit d'attendre de celui-ci un prêt de 150 millions de dollars, sans formalité aucune, ainsi qu'un prêt d'un montant similaire sur simple demande formelle.

D'autre part, le 17 octobre 1974, la Présidente a autorisé la réunion de la « Grande Paritaire Nationale » (salariés et employeurs). Il doit en résulter à brève échéance un ajustement anticipé des salaires au coût de la vie.

DONS PLUS MODESTES... Le nombre des donateurs pour Córdoba ne cesse de croître et avec eux, le nombre de dons plus modestes, témoignages généreux d'un réel intérêt et d'un vrai sacrifice. Et ces petits ruisseaux font de grandes rivières.

Parmi ces donateurs, d'aucuns, voulant nous éviter de nouveaux frais de papier, de timbres et de temps poussent la délicatesse jusqu'à écrire : « ne pas remercier, s.v.p. ».

Nous les remercions... de ce geste. Nous voulons bien leur obéir mais, pour ne point courir le risque de froisser des amis, pouvons-nous leur demander de nous répéter à l'occasion cette consigne...
Merci.



Il y a 150 ans

**le Général San Martín
arrivait à Bruxelles.**

L'Académie nationale d'histoire de Buenos Aires a publié, dans sa section « Investigaciones y Ensayos, n° 14, pp. 527-55 — 1973 », une remarquable étude de M. Luis Santiago Sanz, ancien ambassadeur de la République Argentine en Belgique, sous le titre « Le Général San Martín à Bruxelles ».

1974 marquant le 150^e anniversaire de cette arrivée, nous avons cru être agréables aux lecteurs des « Nouvelles » en résumant fidèlement ce travail.

Le 10 février 1824, le général José de San Martín s'embarqua pour l'Europe sur le bateau français « Le Bayonnais ». Après 72 jours de navigation, il arrive au Havre le 23 avril et en repart le 4 mai pour l'Angleterre et l'Ecosse. A Londres, il rencontre un de ses compatriotes, José Antonio Alvarez de Condarco, son ancien aide de camp et le parrain de sa fille unique. Avec lui, il effectue son premier voyage à Bruxelles où il arrive le 6 juillet 1824, prenant logement à l'Hôtel de Flandre. Il veut étudier « in situ » la possibilité de s'installer à Bruxelles.

Les conclusions de l'enquête furent favorables car le 15 septembre 1824, le périodique « Mathieu Laensbergh » annonce : « *Le général San Martín est arrivé hier d'Ecosse.* » D'après Carlo Bronne, il s'installa à l'Hôtel de la Croix-Blanche, rue Fossé-aux-Loups.

Ci-dessus :

Le Général José de San Martín,

par François-Joseph Navez, peintre carolorégien, disciple de David, fixé définitivement à Bruxelles à partir de 1825. — Huile sur toile, 730 × 650 mm, sans signature ni date (Museo Historico Nacional, Buenos-Aires).

Ce tableau fut donné par doña Josefa Balcarce San Martín de Gutiérrez Estrada, nièce du général, à Mgr Juan Nepomuceno Terrero, évêque de La Plata, lequel en fit don à D. José Luis Cantilo, dont les héritiers le vendirent au « Museo Historico Nacional ».

C'est le premier portrait en civil et il représente le général à 47 ans.

Cfr : *Bonifacio del Carril, Iconografía del General San Martín*, pp. 76-77 et 162 qui dit : « C'est peut-être le plus beau portrait qui ait été fait de San Martín ».

Pourquoi choisir Bruxelles ? San Martín, dans sa correspondance souligne « *la modicité du coût de la vie* » — « *sans proportion avec le reste de l'Europe* » — et que Bruxelles est, à cette époque le point « *de réunion d'un nombre immense d'étrangers* », émigrés ou proscrits.

Où vivait-il pendant ses premières années ? On ne le sait. Il dit : « *Je vis dans une petite maison de campagne, à trois cents mètres de la ville, avec mon frère Justo. Je consacre mes matinées à la culture d'un petit jardin et dans mon atelier de menuiserie ; les après-midi, je me promène ; les soirées sont pour la lecture de livres réjouissants (alegres) et de papiers officiels ; telle est ma vie* ». La maison se compose de « *trois pièces parfaitement tapissées et un jardin de plus de cent mètres* » (Il ne nous dit pas la largeur). Sa fille, Merceditas, née en 1816 est pensionnaire. San Martín vit, dit-il, comme un reclus ; à son ami Guido, il écrit qu'il passe, devant l'opinion publique pour « *un véritable quaker ; je ne vois personne, ne traite avec personne car, à la suite de la révolution, j'ai pour les hommes un dégoût qui confine déjà au ridicule* ».

Mais les hommes le connaissent ; à quelques mois de son arrivée, Jean Henri Simon grave, en son honneur, une splendide médaille. San Martín, bien sûr, a le mal du pays mais il écrit à Guido : « *Tu diras que je suis heureux ; oui, mon ami, vraiment je le suis* ».

Le climat belge provoque, chez le héros des Andes, de fréquentes crises de rhumatisme. Heureusement les sources thermales d'Aix-la-Chapelle ne sont pas loin et il s'y rend fréquemment. Mais à Bruxelles, il continue à développer une activité intellectuelle intense : témoin l'abondante correspondance qui date de cette époque, source capitale pour l'histoire de l'Amérique du Sud.

Pendant cette période, divers artistes belges font le portrait de San Martín. On connaît quatre peintures de Jean-Baptiste Madou, une miniature anonyme, un autre portrait anonyme et le célèbre portrait dû au maître carolorégien, François-Joseph Navez.

Dans son étude, l'ambassadeur Sanz cite également des passages de la correspondance de San Martín qui révèlent combien il est préoccupé par sa patrie et les soucis financiers qui l'accablent.

Au début de 1828, il fait un voyage en France ; dans les grandes lignes : Marseille, Nîmes, Toulouse, Bordeaux, Tours, Paris.

Le 1^{er} juin, il repart pour une cure à Aix-la-Chapelle et fin juin, il s'installe au centre de Bruxelles, rue de la Fiancée, n° 1422. En ce temps-là, cette artère allait de la rue Fossé-aux-Loups à la rue du Pont-Neuf. Actuellement il n'en reste que le tronçon qui va de la rue du Cirque à la rue du Pont-Neuf. L'immeuble avait une façade de 15 mètres et deux étages. C'était un immeuble à appartements (*). On connaît les noms des locataires, y compris celui de la servante de San Martín, une certaine Joséphine Nandancé, de 24 ans, originaire de Namur.

Rue de la Fiancée ! Nom idyllique, fruit d'une erreur linguistique. Cette rue était près de la *Senne*, dont les eaux et les rives étaient polluées par les immondices. Les francophones ont compris *Bruid* et traduit *Fiancée* ce que les néerlandophones, voulant dire « jeter aux immondices » exprimaient par *Bruien*. C'est moins poétique.

En novembre 1828, il gagna l'Angleterre d'où il s'embarque pour l'Argentine, sur le « *Contess of Chichester* » ; son bateau jette l'ancre le 6 décembre dans le port de Buenos Aires. Mais les tensions de la politique intérieure de l'Argentine

(*) Sur son emplacement, une plaque de bronze rappelle le séjour qu'y fit le général San Martín.

de l'époque lui ôtent l'envie de débarquer. Il reste deux mois environ à Montevideo, se rembarque sur le même bateau le 17 avril 1829 et rentre à Bruxelles en septembre. En septembre 1830, peu de temps après la révolution, il quitte définitivement la Belgique pour Paris, puis Boulogne-sur-Mer où il meurt le 17 août 1850.

Il reste à dire quelles relations il eut avec la Révolution. L'étude du Dr Sanz répond avec précision à ces deux points.

Une tradition de famille chez les San Martín (un témoignage de sa petite-fille Josefa Balcarce de San Martín de Gutiérrez Estrada) veut que le bourgmestre et les notables de Bruxelles aient offert à San Martín le commandement des armées révolutionnaires et que, comme étranger et hôte du pays, il ait refusé. Une enquête approfondie effectuée par le Dr Sanz en Belgique et en Hollande ne fournit aucune preuve. Il est cependant difficile de nier cette tradition familiale. On peut penser que certains Belges ont envisagé cette éventualité, en ont parlé au héros des Andes mais il n'y a pas de preuve qu'une offre formelle ait été faite.

La médaille de « La Parfaite Amitié ».



Bibliothèque royale, Bruxelles,
Cabinet des médailles.

A la demande de la loge maçonnique « *La Parfaite Amitié* », cette médaille fut frappée à Bruxelles, d'après nature, par Jean Henri Simon, graveur du roi Guillaume des Pays-Bas et un des meilleurs médaillistes de l'époque. Elle fut la première d'une série de dix, destinée à rendre hommage à des personnalités célèbres ; elle est l'unique portrait de profil de San Martín.

Certains exemplaires portaient au revers le triangle et l'étoile maçonnique ; ils étaient destinés à la vente au public. D'autres médailles, comme celle-ci, étaient réservées aux membres de la loge et portaient au revers :

LA
LA PARFAITE AMITIÉ
CONST. A L'OR DE BRUXELLES
LE 7 JUILLET 5807
AU
GÉNÉRAL SAN MARTIN
5825

L'annonce de la parution de la médaille fut faite dans le n° 19 du périodique « *Le Belge, Ami du Roi et de la Patrie* », le 19 janvier 1825. On y lit, page 3 :

... (La médaille) *qui vient de paraître offre aux amis des arts la ressemblance parfaite d'un général étranger justement célèbre, le général San Martín, si connu dans la révolution de l'Amérique espagnole du Sud.*

(Cfr *Bonifacio del Carril, El Perfil de San Martín* dans *La Nación*, 11 octobre 1969 et *Iconografía del General San Martín*, p. 161.)

- *Le 14 février, c'est la SAINT-VALENTIN PAR ET POUR TOUT LE MONDE : donc aussi à CORDOBA et à BRUXELLES.*

• *Universités en Argentine en 1974.*

Il y a actuellement en Argentine :

22 universités nationales (y compris l'Université technologique nationale qui se divise en 24 « facultés régionales » ou « délégations » ou « annexes », réparties dans tout le pays) ;

5 universités provinciales (dont 1 en voie de nationalisation et 1 en voie de fusion avec une université nationale) ;

24 universités privées (dont 10 catholiques) ;

Soit un total de 51 universités.

• En 1973, les universités privées totalisaient 54.038 étudiants (dont 24.807 dans les universités catholiques). De leur côté, les « nationales » en comptaient 316.001 et les « provinciales » 8.899.

Total des étudiants universitaires : 378.938, dont 14,25 % dans les universités privées.

• A partir de 1974, les universités nationales ayant décrété « entrée libre » (sans examen), le nombre des étudiants a considérablement augmenté. Nous ne disposons pas encore de statistiques vérifiées. De toute façon, il faudra distinguer les « inscrits » et les « effectifs ».

• *Domicile réel des étudiants de l'U.C.C. en 1974 :*

— *Córdoba ville* : 1002.

— *Buenos Aires ville* : 84.

— *Provinces* (par ordre alphabétique) :

Buenos Aires 179

Catamarca 35

Córdoba 710

Corrientes 14

Chaco 21

Chubut 10

Entre Rios 53

Formosa 5

Jujuy 30

La Pampa 16

La Rioja 49

Mendoza 36

Misiones 13

Neuquén 5

Rio Negro 33

Salta 30

Santa Fé 179

Santiago del Estero 22

San Juan 21

San Luis 33

Santa Cruz 4

Tierra del Fuego 1

Tucumán 14

— *Etrangers* : 151.

Brève conclusion : l'U.C.C. compte des étudiants provenant des 23 provinces d'Argentine ; c'est dire que, sans être d'Etat, elle se sent et est nationale.

• *Etudiants provenant d'autres universités.*

En 1974, sur les 2668 étudiants inscrits, 134, soit environ 5 % proviennent d'autres universités du pays. De ces 134, 125 sont passés de l'Université Nationale de Córdoba et 6 d'autres universités nationales à l'Université Catholique de Córdoba.

C'est principalement vers les facultés de Droit (70), d'Architecture (18) et de Sciences Economiques (14) que se sont produits ces « passages ».

• Un télégramme de Castalgandolfo a annoncé le 7 septembre à **Mgr Candido Rubiolo**, ancien curé de la paroisse de la cathédrale de Córdoba, que le Saint Père l'avait désigné comme évêque auxiliaire de S.E. le cardinal Primatesta, archevêque de Córdoba.

Né à Devoto (Prov. de Córdoba) le 19 septembre 1920, ordonné prêtre le 22 septembre 1945, Mgr Rubiolo fut recteur du Séminaire à partir de 1957, avant de prendre en charge la paroisse de la cathédrale.

• Au IV^e Synode épiscopal, S.Em. le Cardinal Raúl F. Primatesta, archevêque de Córdoba et grand chancelier de l'U.C.C., faisait partie de la délégation de la conférence épiscopale argentine avec Mgr Adolfo S. Tortolo, président de l'épiscopat argentin, et Mgr Vicente F. Zaspé, archevêque de Santa Fé. Le Synode, dont le thème principal était « Évangélisation dans le monde d'aujourd'hui », réunissait 207 personnes dont 143 délégués des conférences épiscopales. L'organisation prévoyait, par continent, un exposant des thèmes de base. Pour l'Amérique du Sud, la tâche fut confiée à **Mgr Eduardo Pironio**, évêque de Mar del Plata (Argentine) et président du CELAM (Conseil épiscopal de l'Amérique latine). L'exposant pour l'Amérique du Nord, représentait également l'Océanie.

A l'issue des réunions, **Mgr Eduardo Pironio** a été élu, par 108 voix, membre du **Conseil permanent** du Synode. Les douze représentants élus auxquels s'ajouteront les trois délégués nommés par le Pape feront partie de plein droit du Conclave.

• A l'occasion du VII^e congrès international de cardiologie qui s'est tenu à Buenos Aires du 2 au 7 septembre et a réuni près de 5000 spécialistes appartenant à plus de 80 nations, l'Ambassadeur de Belgique en Argentine et Mme René Lion ont offert, le mercredi 4 septembre, un cocktail en l'honneur

des 19 médecins belges qui participaient au congrès. L'U.C.C. était invitée et fut représentée par le Prof. Dr Alfredo Rodriguez, doyen de la Faculté de médecine, les Drs Rodriguez Pardina, Vigo, A. Rodriguez, fils, Renta, Balestrini, Felipe Martinez ; ces trois derniers ex-boursiers en Belgique avaient tenu à saluer tout spécialement leurs anciens professeurs, le **baron Lequime**, président honoraire de la Société internationale de cardiologie, et le prof. **Henri Denolin**, tous deux de l'U.L.B. Le P. J. Sonet était présent à cette rencontre.

• Le gouvernement du Sénégal a donné son agrément à la désignation de **M. Henri Wenmaekers** comme ambassadeur de Belgique à Dakar.

Entré dans la carrière en 1945, ingénieur commercial et licencié en sciences financières, M. Wenmaekers a été en poste successivement à Copenhague, Oslo, Washington, Paris (O.C.D.E.), New-Delhi, Buenos Aires, Rome et Munich (consul général).

Au cours de son séjour en Argentine, M. Wenmaekers s'est intéressé très activement au développement de l'U.C.C. Nos vives félicitations au nouvel ambassadeur de Belgique.

• Le 28 juin, M. René Lion, ambassadeur de Belgique en Argentine, a remis la croix d'officier de l'ordre de la Couronne à **M. Philippe Tréfois**, ingénieur, administrateur délégué de la société Tamet, filiale argentine de la société luxembourgeoise Arbed, M. Tréfois est consul général honoraire du Luxembourg à Buenos Aires et président de la Chambre de commerce belgo-luxembourgeoise en Argentine (1970-1974).

• **Bienfaiteurs de l'U.C.C.**

L'article 89 du Statut académique de l'U.C.C. s'énonce comme suit : « **L'Université pourra décerner le titre de « Bienfaiteur » à des personnes qui auront contribué d'une manière exceptionnelle à son progrès spirituel et/ou**

matériel ». Et l'article 90 précise que « tous les titres honorifiques seront décernés par le Conseil académique sur proposition d'au moins trois de ses membres et avec le vote favorable des deux tiers des membres présents ».

Au cours de sa réunion du 5 août, à l'unanimité, le Conseil académique a décidé de décerner ce titre à **MM. A. Pirard, J. van Halle et E. Mouffe**, administrateurs de l'A.S.B.L. Amis belges de l'U.C.C. depuis sa fondation, en qualité respectivement de président, secrétaire et trésorier. Le même titre a été décerné au **baron Bekaert**, également administrateur de l'A.S.B.L., pour ses généreuses interventions répétées en faveur de l'Université.

Le 22 novembre, dans les locaux de l'Amicale du Collège Saint-Michel à Bruxelles, le **R.P. Jorge Bergoglio**, provincial de la Compagnie de Jésus en Argentine et chancelier de l'U.C.C., a remis aux « bienfaiteurs » les diplômes les accréditant à ce titre en présence de nombreux membres du conseil d'administration. Il a pu ainsi rendre un témoignage public à de fidèles « Amis » et à tant d'autres qui collaborent avec eux.

• Le 5 octobre, le **P. André Sonet s.j.**, a célébré au Collège Saint-Paul à Godinne-sur-Meuse, ses cinquante ans de vie religieuse. Ses frères Jean et Philippe concélébraient la messe d'actions de grâces. Les « cartons » annonçant la cérémonie portaient la mention suivante : « Le jubilaire a exprimé le désir formel de ne pas recevoir de cadeaux. A ceux qui voudraient lui manifester leur sympathie, il suggère de verser leur don au C.C.P. 000-0196719-03 des « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba ».

Córdoba et les « Amis belges » remercient vivement le **P. André Sonet** de son geste généreux et fraternel.

• Le **P. Carlos Alberto Carranza s.j.**, professeur du Département de théologie

de l'Université catholique de Córdoba, séjourne depuis le 15 juillet dernier et pour une période de deux ans à Bruxelles. Il prépare une licence en théologie pastorale à **Lumen Vitae** et reprendra ses activités à l'U.C.C. en 1976. Il réside dans la Communauté de jeunes « Le Chameau », boulevard Général Jacques 72, 1050 Bruxelles (Tél. : [02] 647.65.17).

• Dans la liste des **prêtres belges en Argentine**, parue dans le n° 42, une erreur nous a fait oublier un vétéran : le **P. Simon Leclef**, curé de Valle Hermoso (Sierras de Córdoba).

• **Córdoba dans la philatélie.**

L'Espagne émet chaque année sous le thème « Hispanidad » une série de timbres-poste consacrée à un pays de langue espagnole et de tradition hispanique. Cette fois, c'est l'Argentine qui est à l'honneur.

Une des quatre vignettes représente la maison de Sobremonte, édifice caractéristique de Córdoba, dont on remarquera l'élégant balcon couvert qui se développe sur deux côtés de la façade.



Cet immeuble fut la demeure du marquis de Sobremonte, qui joua un rôle important dans l'indépendance de l'Argentine. Il abrite actuellement un riche musée.

La maison de Sobremonte a déjà été le sujet d'un timbre : celui que l'Argentine a consacré, l'an passé, au 400^e anniversaire de Córdoba.

• *Inscrivez-vous par retour du courrier pour la fête du 14 février. Vous nous faites gagner du temps et améliorer l'organisation. Et bloquez cette date sur votre agenda.*

Où verser vos dons ?

1. ALLEMAGNE

Verein der Förderer der Katholischen Universität Córdoba (Arg.),
— Deutsche Bank AG., 5 Köln 1, Konto 501/2042.

2. ARGENTINE : Banco Italo-Belga, Cangallo 338, Buenos Aires.
— Universidad Católica de Córdoba, Cuenta n° 9920/4.
— Jean Sonet, Cuenta n° 10871/1.

3. BELGIQUE

— Au C.C.P. 000-019.67.19-03 de l'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) » à Bruxelles.

— A la Banque de Bruxelles, 2 rue de la Régence, 1000 Bruxelles, compte 310-0361500-67 de l'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) ».

— Au C.C.P. 000-065.79.89-38 du « Fonds Léon Bekaert », rue Brederode 2, 1000 Bruxelles (avec mention : « pour CORDOBA »).

Ces deux associations émettent des attestations fiscales permettant aux donateurs de 1000 F et plus de déduire les sommes versées des revenus professionnels, conformément à l'article 54, § 4, du code des impôts sur les revenus.

Actuellement, les sommes de 1.000 F et plus peuvent être déduites à concurrence de 10 % maximum de l'ensemble des revenus nets. Elles sont à mentionner au cadre XV de la déclaration.

— Aux comptes du P. Jean Sonet (sans attestation fiscale possible) :

• Banque Andes, avenue des Arts 3-4-5, 1040 Bruxelles, compte 185-6003360-25.

• Société Générale de Banque, Montagne du Parc 3, 1000 Bruxelles, compte 210-0738001-77.

VERSEMENTS POUR CORDOBA à l'A.S.B.L. « Amis belges de Córdoba » :

- Pour tout ce qui concerne la 3^e soirée belgo-argentine, prière de n'utiliser que le C.C.P. 000-069.03.20-68, compte B.
- Pour toute autre donation, le C.C.P. 000-0196719-03 ou le compte 310-0361500-67 à la Banque de Bruxelles.

QUITTANCES FISCALES : L'A.S.B.L. « Amis belges de Córdoba » croit utile de rappeler aux donateurs que la loi ne l'autorise à délivrer des quittances fiscales que pour les dons de 1.000 F et plus et qui lui seraient versés soit à ses C.C.P. 000-019.67-19-03 (et en cas de donation pour la 3^e soirée — bien spécifier — 000-069.03.20-68 compte B) ou à son compte 310-0361500-67 à la Banque de Bruxelles, siège de Bruxelles.